

Philippe et Laura Gonin et leurs enfants Nayah-Lou, Mahé, Lyas et Noâm (de g. à dr.) sont prêts.



Cap sur une **nouvelle vie**

La famille Gonin va passer deux ans sur un bateau-hôpital, en mission humanitaire en Afrique. Rencontre à Bienne avant qu'elle ne largue les amarres.



Les Gonin ont rangé leurs affaires dans des cartons entreposés dans le garage.



Partir deux ans en famille sur un bateau en mission humanitaire demande de l'organisation.



Le Global Mercy est le plus grand bateau-hôpital civil du monde.

Dire que l'appartement biennois de la famille Gonin est parfaitement rangé serait mentir. Des piles de cartons s'amoncellent dans le couloir alors que des montagnes d'habits ont été sorties des placards. Chez les parents, l'effervescence est visible et tranche avec le calme olympien de Nox, le chat. Cette fébrilité et ce chaos s'expliquent sans peine. La tribu s'apprête à quitter la Suisse pour vivre durant deux ans à bord du *Global Mercy*, le plus grand bateau-hôpital civil du monde. Doté de près de deux cents lits et de six blocs opératoires, il sera le lieu de travail de Philippe, le papa de 39 ans, qui y officiera bénévolement comme anesthésiste.

Pour comprendre ce choix, il faut remonter en 2022. «Notre fils Mahé souffrait d'une maladie génétique rare, la lymphohistiocytose hémophagocytaire familiale (LHF), qui a nécessité une greffe de moelle osseuse. Aujourd'hui, il est sorti d'affaire mais le traitement a duré deux ans», explique Laura, 38 ans, la maman photographe de formation. «Or, dans un pays en voie de développement, Mahé n'aurait pas eu les mêmes chances de survie», poursuit Philippe.

Alors, lorsque les deux parents découvrent lors d'un festival évangélique la possibilité d'embarquer en famille sur un hôpital flottant de l'ONG Mercy Ships, qui offre des soins chirurgicaux gratuits grâce à des dons venant du monde entier, ils y voient un signe du destin. «Partir ainsi en mission humanitaire nous permet à la fois de venir en aide à des gens dans le besoin et

«Je suis un peu triste de quitter mes copains, mais on restera en contact sur WhatsApp»

Lyas, 9 ans

de retrouver les liens forts que nous avons connus au sein de notre famille durant l'hospitalisation de Mahé, mais dans un contexte positif cette fois», résume Laura.

Une situation peu fréquente

La décision de quitter la Suisse ne se prend toutefois pas à la légère. Surtout lorsqu'on a quatre enfants et qu'aucun membre de la famille ne connaît Tema, un port du Ghana où le bateau sera amarré durant un an avant de s'en aller vers une destination encore inconnue. Les parents se donnent donc le temps de la réflexion et d'une première expérience. «Je suis parti seul l'an dernier durant deux semaines sur l'un des bateaux de l'ONG. Cela m'a permis de voir comment fonctionnait un tel hôpital et de découvrir la vie à bord, où des centaines de bénévoles de toutes nationalités se côtoient», relate Philippe. À son retour, le père de famille partage moult impressions et photos ainsi que son enthousiasme et convainc la petite tribu de faire le grand saut.

Commence alors la longue phase de préparation. «Le plus compliqué était de trouver des réponses administratives à nos questions, car notre cas de figure est pour le moins peu fréquent», confie Philippe. «Les autorités suisses considèrent finalement que nous déménageons à l'étranger», précise

«Je me réjouis de découvrir de nouveaux pays, et le bateau a l'air super. Il y a une piscine à bord»

Noâm, 12 ans

Laura qui ajoute qu'il n'est heureusement pas nécessaire de déscolariser les enfants puisque le bateau dispose de sa propre école où l'enseignement est dispensé en anglais à tous les enfants des bénévoles.

À ces démarches gourmandes en temps, s'ajoutent de nombreux rendez-vous médicaux. «Nous avons reçu sept vaccins chacun», souligne Philippe, qui a aussi prévu un stock d'antimoustiques et de traitements antipaludiques pour deux ans...

Chaque centimètre compte

Côté logement, il a également fallu se retrouser les manches. «Nous allons certes sous-louer notre appartement avec nos meubles et notre chat, mais nous devons quand même vider toutes les armoires», explique Laura, qui s'est retrouvée sous une avalanche d'habits. «Les vêtements qui seront trop petits à notre retour, nous les donnons. Les autres, nous les rangeons dans des cartons que nous entreposons dans notre garage ou les prenons avec nous», poursuit

«J'apprends l'anglais avec Duolingo. Ce n'est pas facile mais je commence à pouvoir parler»

Mahé, 7 ans

«J'aurai mon premier jour d'école sur le bateau, et je sais déjà compter jusqu'à 10 en anglais»

Nayah-Lou, 4 ans

Philippe. Seulement voilà, la place à bord est comptée et chaque membre de la famille n'a droit qu'à une grande valise. «Nous avons mis une petite caisse à disposition de chaque enfant afin qu'ils y déposent ce qu'ils veulent emporter», complète Laura, qui a dû se montrer ferme. Impossible d'emporter tous les Lego. Chaque centimètre compte.

Alors que la bonne humeur et l'excitation dominant, la tristesse n'est jamais bien loin. Le bal des au revoir s'intensifie. «Je suis très émotive, et chaque rencontre avec la famille et nos amis est difficile. J'ai maintenant hâte de partir», confie Laura. D'autant plus qu'elle espère vivement, tout comme Philippe, que l'aventure qui s'ouvre à eux va les transformer durablement: «Cette expérience devra nous faire grandir en tant que famille. Cela nous permettra de voir le monde différemment, d'être davantage attentifs aux problèmes qui nous entourent et de nous concentrer sur l'essentiel.»

Le blog de la famille Gonin:
→ hopeshipfamily.com

Publicité

Demandez une carte de crédit Cumulus gratuite et gagnez des points partout.

Maintenant avec 2026 points Cumulus supplémentaires pour le lancement.*



+2026
CUMULUS



Plus d'informations sur
cumulus.banquemigros.ch

MIGROS

* Offre valable jusqu'au 30.8.2026.
Avec au moins 3 transactions dans les 30 premiers jours.
L'émettrice est la Banque Migros SA, Zurich.